

bourgeoise» condamnée par la Révolution culturelle à la fin des années soixante. A cela, il convient d'ajouter les timbres utilisés pour la correspondance. Les Chinois sont loin d'être illettrés !...

La solution logique à cette pénurie fut, bien évidemment... la réimpression. Elle commença fin 54 - début 55 à une très grande échelle. Si elle donna satisfaction aux collectionneurs chinois, la demande émanant de l'étranger resta sans suite : les retirages, au début, étaient interdits à l'exportation !

La réforme monétaire du 1<sup>er</sup> mars 1955, similaire à celle de 1960 en France — excepté qu'il faut 10 000 anciens yuan pour en faire un nouveau —, démonétisait les émissions antérieures, réimpressions comprises avec, néanmoins, une période de tolérance d'un an. Les réimpressions ont eu, par conséquent, un usage postal théorique de plus d'un an. Malencontreusement, on n'en connaît pas ayant régulièrement affranchi du courrier. Et lorsqu'on trouve une réimpression oblitérée, il ne faut pas crier trop vite à la rareté car il s'agit probablement d'une complaisance : la compagnie philatélique officielle qui les commercialisait les vendait également oblitérées... à moitié prix.

## Chinoiseries philatéliques

Depuis cette époque, les réimpressions ont envahi le marché philatélique mondial. C'est pratique pour boucher une case, mais quand on veut faire la différence, cela devient... du chinois. Si des modifications ont été apportées dans la plupart des cas (addition de petits signes, changements de dentelure), certains poinçons ont été réutilisés tels quels. Les seuls éléments d'identification restent alors les nuances de papiers et de couleurs. Pas facile de s'y retrouver : il faut avoir un original et une réimpression côte à côte et, même dans ce cas, il est souvent plus prudent de faire appel à un expert.

Nous donnons dans ces pages quelques trucs pour identifier les réimpressions les plus caractéristiques. Si ces indications ne vous font pas découvrir des originaux parmi vos « vignettes sans valeur », elles pourront tout au moins guider vos achats futurs et vous permettre — qui sait ? — de réaliser quelques... chopins.

Claude Jamet

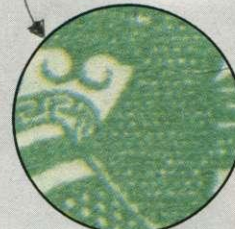
## Réimpressions :



N° 820/3



Réimpression



Original

**8.10.1949. 1<sup>re</sup> conférence politique (n° 820/3) :**

**original :** l'ornement droit de la lanterne est ouvert (cote de la série : 40 F) ;

**réimpression :** l'ornement est fermé (cote de la série : 8 F).

**16.11.49. Congrès international de l'Union des travailleurs asiatiques et australasiens (n° 824/6) :**

**original :** les lignes d'ombre de la main sont fines (cote de la série : 60 F) ;

**réimpression :** les lignes d'ombre ont été accentuées (cote de la série : 5 F).



N° 824/6



Original



Réimpression

**1.2.1950. 2<sup>e</sup> conférence politique (n° 827/8) :**

**original :** la pointe droite de la banderolle n'atteint pas le cadre supérieur ;

**réimpression :** la pointe de la banderolle touche le cadre supérieur. De plus, le premier caractère à gauche est rétréci. (n° 829/30) :

Dans la **réimpression** : les traits sont légèrement plus fins. La différenciation se fait autant d'après l'aspect général du timbre qu'en examinant les détails (cote des n° 827/30 : original : 60 F - réimpression : 7 F).



N° 827/8



Original



Réimpression



Original



Réimpression



N° 829/30

